



---

**Toujours curieux de remarquer comme les chiffres ronds impressionnent. Le *polder* 200 s'en trouve comme auréolé d'une distinction particulière, alors que son attribution ne résulte, de notre part, d'aucune intention autre que l'habituelle délibération du comité de lecture, constitué, je le rappelle, je n'ai que trop rarement l'occasion de citer leur nom, d'Yves Artufel, d'Alain Kewes, de Jacques Morin, qui me coudoient dans ces moments de décision.**

Ainsi furent désignés pour la livraison de cet automne, comme les plus remarquables parmi les manuscrits que nous eûmes à discuter, et quasi à égalité, celui de **Bertrand Gaydon**, à qui échet le [polder 199](#) pour *Les sirènes silencieuses*, et celui d'**Arnaud Talhouarn**, [polder 200](#), avec *Avant-guerre*. D'ores et déjà, on trouve de l'un comme de l'autre la reproduction des couvertures dans la colonne spécifique à la collection, à la Une de notre site.

Néanmoins, ces dits *chiffres ronds* (étant entendu qu'ils sont des nombres, n'est-ce pas ?) ont des vertus d'alerte, avertissent qu'il est bon de réfléchir un tant soit peu avant de continuer de produire des livres, comme un gaufrier des gaufres, disait jadis un écrivain fameux : ce n° 200 est-il une borne qui doit marquer un terme, ou simplement une étape où il est judicieux de se poser un moment pour envisager ou non une suite ? Par coïncidence, je reçois un courriel de **Jérôme Nalet** qui tout à fois revient sur son expérience d'auteur publié par nos soins : *Te léguant mon œil mort*, suivi de *Cousin Bob*, fut en 2020 le [polder 187](#), et apporte une réflexion plus large sur notre publication. Notons que le prochain recueil de ce poète sera prochainement publié par les éditions *Cheyne*.

Après s'être inquiété quant à savoir *si je ne suis pas de plus en plus sollicité par des auteurs ayant publié ailleurs* (oui, cela arrive bien sûr, mais je m'efforce de maintenir le cap sur l'émergence de nouvelles voix), il salue la collection *Polder* comme *l'un des « passages » de référence en poésie*, et témoigne :

Pour ne parler que de mon expérience, m'exposer à l'avis des autres est une épreuve assez terrible. C'est pourquoi *Cousin Bob* était resté 12 ans dans un tiroir avant que je me résolve à te l'envoyer, pris en sandwich entre deux textes plus récents. Et si la collection *Polder* ne m'avait pas accueilli, j'aurais tout bonnement laissé tomber mes tentatives. Peut-être pas d'écrire, mais d'essayer de me faire publier.

En ce sens, être accueilli par *Cheyne* a été un soulagement avant d'être une joie. Et je n'aurais jamais osé les solliciter sans l'expérience *Polder*.

S'il en était besoin, **Milène Tournier**, **Gabriel Zimmermann**, ou plus récemment **Nathanaëlle Quoirez** (j'ai un faible pour la dernière des trois, ce qui ne t'étonnera sans doute pas), entre autres, montrent que l'expérience *Polder* permet réellement d'accéder à des aventures éditoriales plus ambitieuses, pour reprendre vos termes. Longue vie à *Polder*, donc !

Et le site, avec ses articles courts et réguliers, me paraît extrêmement adapté à notre monde moderne. Longue vie à lui aussi (puisque'il participe aussi, nous l'avons vu antérieurement à embellir bien des petits déjeuners...).

Il ne me reste à souhaiter à nos nouveaux auteurs, Bertrand Gaydon et Arnaud Talhouarn, de connaître des suites aussi heureuses que leurs prédécesseurs cités ci-dessus.

---

PS:

**Repères** : [Polder 199](#) : **Bertrand Gaydon** : *Les Sirènes silencieuses*. Couverture : **Hélène Jourdan**. Préface : **Bruno Berchoud**.

[Polder 200](#) : **Arnaud Talhouarn** : *Avant-guerre*. Couverture : **Nolween Camenen**. Préface : **Guillaume Decourt**.

On se procure l'un ou l'autre de ses publications contre 9€ (port compris) et les deux polders contre 14€. Mais il est plus avantageux (et somme toute, plus sympa) de s'abonner : 24€ pour 4 livrets. Tout renseignement en cliquant sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).